Entretien

CULTURE ■ Isabelle Alonso est à Auxerre, jusqu'à demain, pour son dernier livre *Je mourrai une autre fois*

« Rester fidèle à ses engagements »

Auteur, militante féministe, comédienne ou encore sociétaire des Grosses Têtes sur RTL, l'Auxerroise Isabelle Alonso revient dans sa ville, deux jours durant, présenter son dernier roman Je mourrai une autre fois.

Nicolas Ruiz
nicolas.ruiz@centrefrance.com

AUXERRE. Isabelle Alonso est de passage dans la capitale icaunaise, jusqu'à demain, afin notamment de présenter son dernier roman *Je mourrai une autre fois*.
PHOTO PHILIPPE MATSAS/OPALE/LEEMAGE

À l'invitation de l'association Mémoire, Histoire des Républicains Espagnols (MHRE) de l'Yonne (*lire par ailleurs*), Isabelle Alonso revient sur les terres de son enfance. Tout un symbole pour cette fille de combattant anti-franquiste. Cet après-midi, dès 16 heures, elle dédicacera, à la libraire Obliques, son dernier ouvrage *Je mourrai une autre fois*. À 19 heures, elle sera à l'abbaye Saint-Germain, pour une rencontre avec le public. Enfin, demain, Isabelle Alonso ira à la rencontre des élèves du lycée Jaques-Amyot.

■ ***Pourriez-vous nous rappeler vos liens avec Auxerre ? Et quel sentiment fait naître ce retour ?*** Je suis née à Auxerre, en raison de l'exil de mes parents espagnols. J'ai grandi à Auxerre jusqu'à mes 18 ans, puis comme ce n'est pas une ville étudiante, j'ai dû rejoindre Dijon. Revenir à Auxerre me touche beaucoup. C'est comme si j'allais croiser mes parents, ou mes copines, à chaque coin de rue…

> « J'allais souvent sur les berges de l'Yonne »

Je suis atteinte par cette nostalgie où l'on retrouve des lieux qui nous paraissaient si grands étant petits, mais qui, en fait, ne le sont pas…

C'est comme l'école maternelle Marcellin-Berthelot où j'étais. Elle me paraissait si grande alors qu'en fait, elle est vraiment toute petite.

■ ***Quels sont les lieux qui vous ont le plus marqué ?*** J'allais souvent sur les berges de l'Yonne. Cette rivière est tellement belle, mes parents l'ont toujours trouvée magnifique. On disait d'ailleurs que c'était l'Yonne qui coulait à Paris. Pas l'inverse. J'ai une affection particulière pour les Églises, en général, et celles d'Auxerre en particulier. J'ai passé beaucoup de temps dans la cathédrale Saint-Étienne. Elle est magnifique. Je suis athée, mais le côté immobilier me fascine. Enfin, il y avait un gymnase à l'intérieur même du théâtre d'Auxerre. C'est là ou je faisais de la gym *(ndlr, au patronage laïque Paul-Bert)*. Ce lieu est gravé dans ma mémoire.

■ ***Votre premier contact avec MHRE 89 ?*** Je ne me souviens plus trop, je crois que c'est par rapport à mon premier roman *L'exil est mon pays*. Je suis d'ailleurs touchée que des associations comme celles-ci soient vivantes. Cela démontre que les descendants de Républicains espagnols ont envie de parler, qu'il y a quelque chose à faire, à dire.

Ce sont des gens qui se souviennent ensemble. J'ai reçu leur invitation avec l'enthousiasme le plus total. Ça me touche beaucoup.

■ ***Pourriez-vous présenter votre livre, en quelques mots ?*** C'est l'histoire de mon père, même si c'est un roman. Mais c'est l'histoire de toute une génération… Si nous avons tous entendu parler de la Guerre d'Espagne, très peu connaissent la période qui la précédée, et ce formidable élan populaire qui a fait la République Espagnole. C'était un grand espoir. Un grand idéal. Nous, qui sommes nés de ça, devons faire perdurer cette mémoire. Ils ont été trahis par tout le monde, mais ils y ont cru jusqu'au bout.

■ ***Vous allez à la rencontre de lycéens, demain. Est-ce important de transmettre cette mémoire ?*** J'aime les échanges en milieu scolaire. C'est toujours enrichissant, je ne sais pas pour eux, mais c'est le cas pour moi ! Au début, ils sont timides mais après ils se lâchent… Et puis c'est le roman d'un adolescent. Ça devrait leur parler.

> « J'ai très envie d'écrire la suite de ce roman »

■ ***Quels sont vos projets ?*** J'ai très envie d'écrire la suite de ce roman. Et très envie de remonter sur scène aussi.

■ ***Vous participerez encore aux Grosses Têtes cette saison ?*** Beaucoup moins. Je vais beaucoup en Espagne, et j'y retourne encore prochainement pour écrire la suite de ce roman. De fait, j'ai très peu de temps pour mes activités parisiennes.

■ ***Quelle place occupe encore aujourd'hui votre engagement dans le combat pour le droit des femmes ?*** Il occupe toujours une très grande place. Cela me paraît cohérent avec le reste. J'aime l'idée d'être quelqu'un qui sait rester fidèle à ses engagements et à son idéal. ■

Au nom de la mémoire des Républicains espagnols

L'association Mémoire, Histoire des Républicains espagnols (MHRE) de l'Yonne, a été fondée en 2008 par des enfants de Républicains espagnols. Sa mission première : mettre en lumière leur histoire et leur action. En effet, entre 1937 et 1940, quelque 7.000 réfugiés, des hommes, des femmes et des enfants, ont été accueillis dans l'Yonne. Depuis 2008, l'association réalise précisément un gros travail de mémoire sur ce sujet, multipliant les initiatives.
La plus récente a débuté le 10 septembre et se prolonge jusqu'au 30 septembre. Il s'agit d'une exposition organisée à l'abbaye Saint-Germain, à Auxerre.
L'exposition comprend notamment une vingtaine d'affiches, réalisées pendant la guerre civile espagnole, par les défenseurs de la République.
L'exposition propose également des tableaux et des aquarelles autour de la guerre d'Espagne, la deuxième République espagnole, la guerre, l'exil des Républicains espagnols, et l'Yonne. ■

BIO EXPRESS

1953
Naissance à Auxerre.

1995
Premier livre, un essai intitulé *Et encore, je m'retiens ! Propos insolents sur nos amis les hommes.*

1999
Co-fondatrice de l'association féministe *Les Chiennes de garde.*

2000
Chroniqueuse dans *On a tout essayé*, de Laurent Ruquier, sur France 2.

2010
One woman show *Et encore je m'retiens.*

2016
Sortie de *Je mourrai une autre fois*, son sixième roman.